

# Un poème *boori* de Yâya Nguessek, berger peul de l'Adamaoua

Saibou Nassourou

## ■ En guise d'introduction

L'auteur du poème est Yâya Nguessek mais Yâya Hassana est son vrai nom. Nguessek est un surnom, *jammoore*, qui lui a été donné et qui le contrariait beaucoup. Yâya est né vers 1896 dans la région de Tignère. Il est décédé en 1976 dans un village de Meiganga. Nous ne connaissons pratiquement rien de sa généalogie. Certains témoins ont laissé entendre qu'il était un Peul du clan des Wolarbe.

L'activité professionnelle de Yâya était le gardiennage de bétail. C'était donc un berger, *gaynaako*. Il a vécu la plus grande partie de sa vie avec les troupeaux dans les pâturages, *ladde* : la brousse. Sur ses vieux jours, Yâya a rejoint la ville de Ngaoundéré où il est devenu poète ambulant, récitant occasionnellement ses chants d'ancien berger et recevant, de ce fait, quelques cadeaux.

Le poème de Yâya Nguessek que nous présentons appartient au genre *boori*, genre autrefois chanté par des bergers professionnels de l'Adamaoua. Périodiquement, ceux-ci organisaient des concours du meilleur chanteur.

Le poème a été enregistré sur une cassette audiophonique en 1973 à Ngaoundéré par Aladji Abbo Djaouro Boumdjéré qui a ensuite remis un double à la station provinciale de radio-diffusion de Garoua. Ce poème est donc connu depuis assez longtemps des auditeurs peuls et

poulophones. Mais le *boori* reste inconnu du monde scientifique parce qu'il n'a jamais fait l'objet de publication. Les poèmes mi-religieux mi-profanes publiés par Pierre-Francis Lacroix (1965) relèvent d'un genre complètement différent.

Par son contenu, le *boori* rejoint le *daacol* connu surtout dans le Diamaré (Extrême-Nord du Cameroun). Le *daacol* (plur. *daaci*) est lui-même assez mal connu, contrairement au *mbooku* qui lui est pourtant proche (Eguchi 1976, 1978, 1980; Erlmann 1979; Abdoulaye 1988). À notre connaissance, l'article de Paul Eguchi : « Fulbe-ness in Fulbe oral literature of Cameroon » publié en 1993 dans le n° 35 de *Senri Ethnological Studies* est la seule publication à l'heure actuelle qui mentionne le *daacol*.

Suivant la typologie de la littérature peule proposée par Christiane Seydou (1986), les *daaci* représentent un genre littéraire peul original et constituent la version fidèle au Nord-Cameroun des *jammooje na'i* connus au Mali. Les *daaci* et les *jammooje na'i* ont en commun le fait d'être essentiellement consacrés au bétail et aux réalités pastorales.

## Les thèmes

Le contenu du poème décrit trois réalités fondamentales : le milieu naturel, les hommes et le bétail. Il évoque les rapports entre l'homme et l'animal dans l'environnement d'une région.

### *Ngaoundéré et sa région*

Le paysage, les conditions climatiques et atmosphériques de Ngaoundéré et de sa région retiennent l'attention du poète. La première image forte qu'il en donne est traduite par l'expression *nyibbi hiiraay*, « il fait sombre et pourtant, ce n'est pas la nuit ». Cela tient à ce que la région a souvent un ciel nuageux, le soleil n'apparaissant que très peu. L'expression traduit le climat pluvieux de l'Adamaoua. L'auteur insiste sur cette caractéristique en énumérant les nombreux endroits réputés recevoir beaucoup de pluies.

Il décrit la brousse qu'il qualifie de noire, *ladde baleere*, pour signifier son aspect désert, parfois hostile, voire effrayant où seul le berger courageux peut s'aventurer ou installer un campement :

116 — mais (où est) Hamadjouldé, le courageux noir au gros cou, vivant dans la brousse effrayante ?

116 — *E toy Hamajulde daande, wordu baleeru nder ladde baleere?*

Mais cette brousse est également présentée comme un milieu très humanisé, transformé par l'homme et ses animaux. La brousse est traversée de pistes à bétail, parsemée de villages et de campements de bergers. Des pistes sont empruntées par des races particulières de bétail :

38 — Par Wari arrivent les *mbumji*

40 — Par Ngaoumbam, sur les pistes rouges, viennent les *mbumji*

42 — Les *mbumji* arrivent en passant près de la maison de Gna Hamakaïgué qui se trouve sur le bord de Bera.

43 — Les *mbumji* arrivent en passant derrière la maison de Ibrahima Ba Djannga.

44 — (Ils arrivent) en passant près de la maison de Ba Bolo – Bolo qui vit en amont des ravins.

72 — C'est à Katil que les pistes des *mbumji* se séparent.

73 — C'est là où se séparent aussi les parcours boisés. C'est là que se trouve également le domicile de Bâba Barka.

74 — Ces pistes sont celles des bœufs *gunnaaji*.

75 — Celles-ci sont celles des bœufs *daawuuji*.

76 — Celles-là sont celles des bœufs *geweeji*.

77 — (Enfin) celles-là appartiennent aux *suklaaji*.

78 — Les *gunnaaji* se dirigent vers le mont Vilndou.

79 — Les *daawuuji* remontent le long des rivières.

80 — Les *geweeji* partent vers Djasngol.

81 — Les *mbeweeji* s'acheminent vers Sadol Ladan.

38 — *Wari on mbumji ngaddirta.*

40 — *Ngaw-Mbam, laabi bodeeji on mbumji ngaddirta.*

42 — *Dow saare Nya Hamakayge dow Bera mbumji ngaddirta.*

- 43 — *Baawo saare Ibrahiima Baa Jannga on mbumji ngaddirta.*  
 44 — *Dow saare Baa Bolo-Bolo boldu hoore gaaruuji.*  
 72 — *Don Katil, on laabi mbumji senndirta.*  
 73 — *Don woni layde huurude, ngenndi Baaba Barka.*  
 74 — *Diya laabi gunnaaji.*  
 75 — *Diya laabi daawuuji.*  
 76 — *Diya laabi geweeji.*  
 77 — *Diya laabi suklaaji.*  
 78 — *Gunnaji wadi Vilndu hooseere.*  
 79 — *Daawuuji wadi hoore maaje.*  
 80 — *Geweeji wadi Jasngol.*  
 81 — *Mbeweeji wadi Sadol Ladan.*

Cette brousse pastorale est parsemée de rivières, de montagnes et de ravins, d'espaces boisés. L'auteur parle de sources natronées nombreuses. Au-delà de l'environnement, le poète insiste sur le caractère providentiel de la région. Celle-ci est économiquement riche. Ses habitants sont au-dessus de tout besoin; ils l'étaient surtout dans le passé :

- 18 — On sait que du vivant de Mamma Lawan, la pauvreté était endormie et ne s'était pas réveillée; du vivant de Mamma Lawan, la pauvreté n'avait pas atteint le pays de la montagne.  
 18 — *O wii nde Mamma Lawan maayaayno, talakaaku daani finaayno; nde Mamma Lawan maayaayno, talakaaku eeraayno hooseere.*

La région de Ngaoundéré est présentée comme prospère, plus riche que toutes les autres contrées :

- 108 — Il n'y a pas comme Ngaoundéré de l'est à l'ouest, du nord au sud.  
 108 — *Ba Ngaw-ndere woodaa fuuna e hirna, woyla e fomm-bina.*

L'auteur cite ses richesses, biens de prestige, indices de statut social élevé. Ce sont : l'esclave, le miel, le lait, la viande, le cheval, la cote de mailles. L'auteur intègre la femme belle et respectée dans cette

liste des biens précieux qui font la singularité, le prestige et la réputation de Ngaoundéré :

109 — On sait que des esclaves, il y en a à Ngaoundéré ; du miel, il y en a à Ngaoundéré ; du lait, il y en a à Ngaoundéré ; de la viande, il y en a à Ngaoundéré ; des femmes, belles et respectées, il y en a à Ngaoundéré ; des chevaux étalons, bons coureurs, il y en a à Ngaoundéré ; de la cote de mailles doublée, il y en a à Ngaoundéré...

109 — *O wi haabe don Ngaw-ndere ; njumri don Ngaw-ndere ; kosam don Ngaw-ndere ; kusel don Ngaw-dere ; debbo mayramjo don Ngaw-ndere ; puccu ngorgu sasaatu don Ngaw-ndere ; sulke-wol sowol don Ngaw-ndere...*

## Les hommes

Selon la vision de l'auteur, la société de Ngaoundéré se répartit en cinq catégories socio-ethniques : les esclaves, les Peuls nobles, les souverains, les notables et tous les non-Peuls.

### Les esclaves

Les esclaves qui portent des noms distinctifs constituent la première catégorie sociale citée. Ce sont d'abord des femmes esclaves. Le poète les observe dans le cadre des réunions de divertissement, le *hiirde* :

4 — Il s'organisait des soirées pour ces filles de la montagne :  
Dannda et Wanndaï, deux jumelles de la maison de Maïna.

4 — *Asirihoy wadannokoy ngaw hakkunde Dannda bee Wannday siwtukoy saare Mayna.*

Le poète se souvient des belles esclaves qui agrémentaient ces rencontres :

22 — Où sont Adjaratou, la servante à Ngaoumbol, Ya Bangué et Dicko de la montagne ?

23 — Où est Soukkounga Séyoubadjam Pounndi ?

24 — Où est la petite et jolie Djoumba ?

25 — Où sont les petites et belles Hâram et Hebbini ?

26 — (Mais surtout où est) Gannda, la servante du chef Bouhâri ?

22 — *Toy Ajaratu kaado mo Ngaw-Mbol, Yaa Baɓe, Dicko hooseere?*

23 — *E toy Sukkunga Seyubajam Punndi?*

24 — *Toy Jumbayel mabbe?*

25 — *Toy Haaramyel mabbe, Hebbiniyel mabbe?*

26 — *Gannda moome e moome, Gannda Jawro Buhaari?*

Certains esclaves hommes sont cités comme des participants actifs au jeu de *hiirde* :

5 — *Tari, Bôlaou et Pamséni (trois) esclaves de Bobbo Hârouna.*

6 — *Mâ Hamman, le serviteur du laamiido ont rencontré Bougoy, Doubbé, Ten, Laoubé et Dâ-Djâlo.*

5 — *Tari bee Boolaw, Pamseeni Bobbo Haaruuna.*

6 — *Maa Hamman, kaado laamiido yii Bugoy, yii Dubbe, yii Ten, yii Lawbe, yii Daa-Juulo.*

D'autres sont présentés comme des bergers faisant parfois preuve de qualités morales : courage et magnanimité, qui sont propres au *pulaaku* et dignes du Peul noble :

116 — *Mais (où est) Hamadjouldé, le courageux noir au gros cou, vivant dans la brousse effrayante?*

117 — *Celui qui avait partagé une noix de cola et s'était oublié.*

118 — *Il n'y a que cette brousse sauvage pour contenir cet éléphant égaré.*

116 — *E Hamajulde daande, wordu baleeru nder ladde baleere?*

117 — *Peccunga gooro dawtiinga.*

118 — *Paljunga nyiibi sey ladde baleere.*

### Les Peuls nobles

Les Peuls nobles sont surtout présentés en tant que propriétaires de bétail, chefs de villages et éleveurs. Les grands propriétaires de bétail sont évoqués en mentionnant surtout l'espèce et la qualité de leurs animaux, comme l'attention qu'ils leur portent.

49 — *Bagué Hamman de Yokotôndi ne s'est pas déplacé, mais il a fait transhumer ses bœufs :*

55 — *Où est Bello (le maître) des gunnaaji?*

136 — (Et) Babba était splendide, Babba le petit homme que  
cachaient les bosses de ses bœufs.

49 — *Baage Hamman yokotoondi firaay, firni yuurge.*

55 — *Toy Bello gunnaaji ?*

136 — *Babba voodi, dammudo suddaare yuurge.*

Les chefs de village *jawro'en* (sing. *jawro*) sont désignés avec le nom de leurs villages.

63 — A Sadol Gnako, la colline du chef Daouda.

64 — Mbidou est à Hammowa Yâya.

63 — *Sadol Nyaako townde, jawro Dawda.*

64 — *Mbidu jey Hammowa Yaaya.*

Les bergers sont cités avec mention de leurs qualités professionnelles, l'amour de leur métier et de leurs animaux.

57 — Qu'on me dise où est Bakari, l'aveugle qui guide avec  
perfection ses bœufs *yayraaji ?*

102 — Où est Babba Hassana, le prince de Walkaou ?

103 — Celui-là qui dit que rien n'est aussi émouvant que de  
porter un veau et de suivre les *mbumji* traverser la rivière pour  
aller s'abreuver à la source natronée.

57 — *Anndanaami toy Bakari bumdo buntinoowo yayraaji ?*

102 — *Toy Babba Hasana bii laamu Walkaw ?*

103 — *O wii walaa ko yurmotomo ba roonda hannde mbumji  
mbumji sey ka dukayal ka duka, fe" a ndiyam, yara ndiyam.*

Une seule femme est nommée parmi les Peuls nobles. C'est Mamma Lawan, une princesse de Ngaoundéré célèbre pour sa richesse en bétail.

### Les souverains

Le poète parle de deux souverains : le *laamiido* de Ngaoundéré et celui de Banyo. Il dit peu de chose de ce dernier, seulement le fait que *laamiido* Adamou a succédé à *laamiido* Yâya. De plus, Adamou a été élu député et il a beaucoup voyagé. Quant au *laamiido* de Ngaoundéré, le poète relève la richesse et le prestige exceptionnels

de ce souverain. Il possède beaucoup d'esclaves, en particulier pour garder ses nombreux troupeaux :

106 — Kakkoula, celui qui abreuve, est le gardien des troupeaux du *laamiido* de Ngaoundéré.

106 — *Kakkula mbii njona nday mo ngaawa na' eeje laamiido Ngaw-ndéré*<sup>1</sup>.

Les troupeaux du *laamiido* ont un statut spécial. Les sources natio-  
nées où ils boivent leur sont réservées :

105 — Kakkoula, celui qui abreuve à Lougou où il n'est pas permis (au commun) de faire boire ni en saison des pluies, ni en saison sèche.

105 — *Kakkula mbii njona nday mo Lugu ruumi yaraay, Lugu seedi yaraay.*

Le *laamiido* est le garant de la prospérité de la région. Cette prospérité exceptionnelle provient de la bénédiction du Cheikh, que le *laamiido* de Ngaoundéré avait sollicitée<sup>2</sup> :

107 — Celui-ci (le *laamiido*) était allé jusqu'à Sokoto et y avait reçu la bénédiction du Cheikh (en ces termes) :

« qu'Allah te bénisse, bénisse ton royaume, bénisse ta lignée. »

108 — (depuis lors), il n'y a pas comme Ngaoundéré de l'est à l'ouest, du nord au sud.

107 — *O Yahiino haa Sokoto, Seehu do'ani mo* : « Allah barkidine, barkidin leddima, barkidin jurriya ma. »

108 — *Ba Ngaw-ndere woodaa fuuna e hirna, woyla e fombbina.*

### Les notables du *laamiido*

Les dignitaires du *laamiido* sont associés au port de la cotte de mailles, *sulke*, un symbole de l'aristocratie peule. En effet, la cotte de mailles

<sup>1</sup> L'expression *mbii njona nday* est en langue mboum et signifie littéralement : eau/boire/bœufs.

<sup>2</sup> D'après les historiens, Ardo Ndjobdi, le fondateur de Ngaoundéré, s'est effectivement rendu à Sokoto. Eldridge Mohammadou (1978 : 242-243) relate la rencontre de Sheik Bello et d'Ardo Ndjobdi, la bénédiction que celui-ci reçut et l'apparition miraculeuse qu'il eut du pays de Ngaoundéré.



et la chéchia, *woronnde*, sont des vêtements aristocratiques qui symbolisent le pouvoir et identifient la classe dominante, c'est-à-dire le souverain et les gens de la cour. L'expression *bii woronnde, taan sulke*, « tu es fils de la chéchia et petit-fils de la cote de mailles » est souvent employée, notamment par les griots de la cour. Adressée à un souverain, elle rappelle qu'il appartient depuis des générations à la classe des régnants :

110 — De la cote de mailles doublée, on en trouve chez le colosse de Langui.

111 — De la cote de mailles doublée, on en trouve chez Adam Ba Kaoutal.

112 — De la cote de mailles doublée, on en trouve chez Saou-Mboum.

113 — De la cote de mailles doublée, on en trouve chez Mbandéré.

114 — De la cote de mailles doublée, on en trouve chez Koya, celui à qui Allah a tout facilité.

110 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Genndeeru Laangi.*

111 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Aadam Ba Kawtal.*

112 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Saw-Mbum.*

113 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Mbandere.*

114 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Koya mo Alla hoynani.*

### Les non-Peuls, *haabe*

Des non-Peuls, *haabe* (sing. *kaado*), cités par le poète, représentent des personnalités importantes. Tous les notables nommés sont des non-Peuls. Parmi eux se recrutent donc des dignitaires, membres de la cour du *laamiido* ou des chefs de villages, *jawro'en*. Les non-Peuls dont les noms sont rappelés appartiennent aux ethnies baya et mboum.

89 — Sadol Baya de Yâdji le Baya.

129 — De Mayo Guédi jusqu'à Ngorong, où habite Mamma Fanta, une non-Peul supérieure à tous les autres non-Peuls. Elle est une Mboum de Ndal.

89 — *Sadol Baya, Yaaji Bayaajo*

129 — *Maayo Geedi dilla haa Ngorong, joonde Mamma Fanta,  
kaado burnaado haabe, kaado Mbumjo Ndal.*

Il est remarquable que le nom d'une femme soit cité parmi ceux des non-Peuls.

## Les bovins

Le poète porte surtout son attention à la race bovine dominante dans la région de Ngaoundéré. Il s'agit de la race des *mbumji*, littéralement : les bœufs du pays mboum, appelés également *gudaali*. À côté des *mbumji*, l'auteur énumère plusieurs autres races identifiées surtout d'après leurs origines géographiques ou humaines : les *gunnaaji*, *daawuuji*, *geweeji*, *suklaaji*, *mbeweeji*, *masooji*, *lammaaji*.

Ces nombreuses races de bétail peuplent la brousse. Les animaux débouchent de partout. Ils parcourent les collines, longent des ravins et des rivières, accompagnés de bergers courageux et attentifs. Le poète les montre emprunter des pistes, traverser tel campement isolé ou tel village, se rendre à la source natronée (*lawre*) ou rentrer au parc. L'observation est parfois minutieuse, par exemple dans la description de l'abreuvement des animaux au *lawre*.

46 — Les *mbumji* partent et reviennent au pas de course. Ils traversent la rivière pour aller boire. De l'intérieur de leur ventre se fait entendre une musique de clochettes<sup>3</sup>.

104 — Les voilà repus qui regagnent le parc, dandinant leur bosse, ruminant de l'herbe. Au-dessus de leur dos, plane une fine vapeur. C'est ainsi qu'ils rentrent et ils ne repartiront que demain matin, s'il plaît à Dieu.

<sup>3</sup> Afin de boire à la source natronée, le *lawre* bien connu d'Ardo Ndjibdi, les troupeaux doivent traverser une rivière que l'auteur ne nomme pas. Il parle ailleurs de *ndiyam*, l'eau. Cette rivière, c'est probablement la Vina. Les animaux courent pour se rendre au *lawre* et encore pour rentrer au parc, *waalde*. Le *lawre* ne leur était ouvert que quatre fois seulement dans l'année. Ils couraient donc en y allant parce qu'ils avaient une grande envie d'eau natronée. Ils quittaient le *lawre* en courant encore, parce que les vaches avaient hâte de retrouver les veaux attachés au parc. La musique des clochettes évoquée par le poète correspond au bruit que font les parois de l'estomac vide ou plein d'eau des bovins lorsqu'ils courent.

46 — *Mbumji sey ka dukayal ka duka, fe" a ndiyam yara ndiyam, konsihoy mbadannookoy nder reedu maaji.*<sup>4</sup>

104 — *Di kaari, di don hoota, dow babbe maaji, surkoy don wada, yuurge maaji don dimmba, di don tuuta soowowri. Di hooti haa janngo fajiri to jam waali.*

## ■ En guise de conclusion

Ce court commentaire du poème se veut une invitation pour une recherche plus large et plus approfondie qui mobiliserait tous les spécialistes en sciences sociales, chacun en ce qui le concerne. Nous considérons ce poème comme un document ayant valeur historique et sociologique. Les faits mentionnés ne sont pas un simple produit de l'imagination de l'auteur, mais l'expression vivante de la culture d'un peuple. En ce sens, ce poème est une mine d'informations de première main. En effet, dans une société où domine l'oralité, le poète, plus que le griot, exprime des sentiments et des représentations de son groupe.

Délibérément, nous avons laissé de côté la valeur esthétique du poème, que nous réservons aux spécialistes de la langue. Pour ce qui est de nos préoccupations de sociologue, nous avons relevé dans le texte les faits suivants : la prospérité économique de la région de Ngaoundéré, l'amour et la disponibilité des Peuls envers leurs bovins, la proportion élevée de dignitaires non-Peuls dans une cité peule, la reconnaissance à certains esclaves d'un comportement habituellement associé aux Peuls nobles, l'énumération de produits considérés comme étant de prestige, la présence de quelques femmes parmi les personnalités de premier plan, les rencontres de divertissement qui regroupent jeunes femmes et jeunes gens, le *hiirde*.

En évoquant la prospérité économique de la région de Ngaoundéré, le poème confirme la place privilégiée de l'Adamaoua au Cameroun

<sup>4</sup> La partie de la phrase : «... *sey ka dukayal ka duka...* » : «... partent et reviennent au pas de course... » est en mboum.

en matière d'élevage. On comprend l'intérêt de certaines recherches, par exemple à propos des migrations dites de pauvreté vers l'Adamaoua (Boutrais 1986, 1991). Ces études présentent aussi la région comme un îlot de prospérité dans le passé, une terre promise qui attirait de nombreux migrants venus des contrées voisines : le Nord du Nigeria, le Nord et l'Extrême-Nord du Cameroun, régions alors plutôt déshéritées. Le deuxième constat, à propos de l'intérêt, de l'amour et de la disponibilité des Peuls envers leurs animaux atteste une disposition de caractère historique et quasi légendaire. La proportion élevée de dignitaires non-peuls dans une cité peule conforte la thèse d'historiens affirmant qu'un compromis intégrationniste déjà séculaire est intervenu entre les Peuls conquérants et les peuples autochtones de l'Adamaoua (Burnham et Last 1994). La reconnaissance à des esclaves de traits de comportement propres aux Peuls nobles invite à relativiser le stéréotype selon lequel l'esclave serait incapable de se comporter en Peul. Il en est de même dans *Silâmake et Pullori*, récit transcrit par Christiane Seydou (1972), dans lequel des différences tranchées opposent l'esclave à son maître peul, selon des caractéristiques stéréotypées de comportement. La mise en avant de biens comme indicateurs de prestige social au temps de Yâya Nguessek permet d'évaluer aujourd'hui, a contrario, l'ampleur des changements de valeurs qu'a connus la société de l'Adamaoua. La présentation de certaines femmes comme des personnalités de premier rang et l'importance des réunions de divertissement entre jeunes femmes et jeunes gens ouvrent de nouvelles pistes de recherche sur le statut social de la femme peule et sur la question des loisirs dans une société traditionnelle<sup>5</sup>.

Ce poème démontre que ce qu'on a souvent coutume d'appeler littérature orale peut concerner une réalité relativement vaste, appréhendée par l'ensemble des sciences sociales. C'est une forme d'expression culturelle qui émane directement des acteurs de la vie sociale.

---

<sup>5</sup> Nous avons commencé depuis 1992 des recherches sur cette double question de la femme et des loisirs (Saïbou Nassourou 1996).

### Remerciements

La transcription et la traduction française de ce poème ont été effectuées avec l'aide précieuse d'Abbas Salaheddine et de Nana Ismaela, originaires de Ngaoundéré. S'ils l'avaient accepté, ils auraient dû être co-signataires de cette contribution. Ils ont ma gratitude. Ma reconnaissance va également à Aladji Déwa Abdouiraoufi et à Aladji Djaouro Boumdjéré de Ngaoundéré pour leurs efforts en tant que traditionalistes dans la transcription et la compréhension du poème. Je remercie aussi Diddi épouse de Gna Alim, Oussoumanou Babbâwa, Yérima Issa et Djîdji Issa qui habitent tous à Ngaoundéré. Ils ont été les premiers informateurs et des guides associés dans l'élaboration de ce travail.

Je remercie enfin le Professeur Eldridge Mohammadou pour avoir accepté de lire et critiquer le manuscrit de ce texte.

## BIBLIOGRAPHIE

ABDOULAYE, OUMAROU DALIL, 1988 — *Mbooku, poésie peule du Diamaré (Nord-Cameroun)* ; vol. 1 : *Poèmes du Arfo Ali Koura*. Paris : L'Harmattan, 189 p.

BOU TRAIS J., 1986 — L'expansion des éleveurs peuls dans les savanes humides du Cameroun. In Mahdi Adamu & Kirk-Greene, A.H.M. (eds.), *Pastoralists of the West African savanna*. Manchester : Manchester University Press, International African Institute : 145-160.

BOU TRAIS J., 1991 — Pauvreté et migrations pastorales du Diamaré vers l'Adamaoua (1920-1970). In Boutrais (ed.), *Du politique à l'économique ; études historiques dans le bassin du lac Tchad*. Actes du IV<sup>e</sup> colloque Méga-Tchad, Paris, 14-16 septembre 1988, Paris, Orstom, Colloques et séminaires : 65-106.

BURNHAM P., LAST M., 1994 — From pastoralist to politician : the problem of a *Fulbe* « aristocracy ». *Cahiers d'Etudes africaines*, XXXIV ; 1-3 (L'archipel peul) : 313-357.

EGUCHI P. K., 1976 — Performers of *Fulbe* oral arts in Diamaré prefecture. Osaka, *Bulletin of the national museum of Ethnology*, I ; 1 : 159-168.

EGUCHI P. K., 1978 — *Beeda*, a *fulbe Mbooku* poem. Osaka, *Senri ethnological studies*, 1 (Africa 1) : 55-88.

EGUCHI P. K., 1980 — « The wood Ibises » : a *fulbe Mbooku* poem. Osaka, *Senri ethnological studies*, 15 (Africa 2) : 125-152.

EGUCHI P. K., 1993 — « Fulbe-ness » in *fulbe* oral literature of Cameroon. Osaka, *Senri ethnological studies*, 35 (Unity and diversity of a people ; the search for *Fulbe* identity) : 181-200.

ERLMANN V., 1979 — *Booku, Eine literarisch-musikalische Gattung der Fulbe des Diamaré (Nord-Kamerun)*. Berlin : Verlag von Dietrich Reimer (serie A Afrika-Band 20), Marburger Studien zur Afrika und Asien Kunde, 294 p.

- LACROIX P.-F., 1965 —  
*Poésie peule de l'Adamaoua*, Paris :  
 Institut d'Ethnologie, A. Colin, 439 p.
- MOHAMMADOU E., 1978 —  
*Fulbe Hoosere; les royaumes foubé  
 du plateau de l'Adamaoua au  
 XIX<sup>e</sup> siècle : Tibati, Tignère, Banyo,  
 Ngaoundéré*. Tokyo : Institute for  
 the study of languages and culture  
 of Asia and Africa (Ilaaa), 439 p.
- SAÏBOU N., 1996 —  
*Sukaaku*, guerre des cadeaux  
 et joutes oratoires.  
*Ngaoundéré-Anthropos, Revue  
 de sciences sociales*, 1 : 114-135.
- SEYDOU C., 1972 —  
*Silâmaka et Pullori, récit épique peul  
 raconté par Tinguidji*.  
 Paris : A. Colin, 277 p.
- SEYDOU C., 1986 —  
 Aspects de la littérature peul.  
*In Mahdi Adamu & Kirk-Green (ed.),  
 Pastoralists of the West african  
 savanna*. Manchester : Manchester  
 University press, International African  
 Institute : 101-112.
- SEYDOU C., 1995 —  
 Unité et diversité du monde peul  
 à travers sa production littéraire :  
 quelques aperçus. Osaka,  
*Senri Ethnological studies*, 35  
 (Unity and diversity of a people ;  
 the search for Fulbe identity) :  
 163-179.
- ZIMA P. V., 1978 —  
*Pour une sociologie du texte littéraire*.  
 Paris : Union générale d'éditions.

## Le poème – version en *fulfulde*

- 1 — *Aamiina, Aamiina, Aamiina, Aamiina, boori.*
- 2 — *Boori naa semmbe.*
- 3 — *Feeri anndi, feeri anndaay.*
- 4 — *Asirihoy wadannokoy ngaw hakkunde Dannda bee Wannday siwtukoy saare Mayna.*
- 5 — *Tari bee Boolaw, Pamseeni Bobbo Haaruuna*
- 6 — *Maa Hamman kaado laamiido yii Bugoy, yii Dubbe, yii Ten, yii Lawbe, yii Daa-Jaalo.*
- 7 — *Anndi ko waadi Lawbe bee Daa-Jaalo?*
- 8 — *Sabbu Jargiina be Kabi.*
- 9 — *Law Lawbe do' i Daa-Jaalo. Hunnduko Daa-Jaalo buli ndiyam, Lawbe boo daade mum saati nii ba daade genndeeru.*
- 10 — *Malommo, jawro Nyorga.*
- 11 — *Marel, Abbo Ja'iimu.*
- 12 — *Matisaka, nguroore Nya Bobbooji Sammba.*
- 13 — *Anndi toy tobbumi, poodmi?*
- 14 — *Lawel Bobbooji Sammba.*
- 15 — *Tobbumi poodmi Ngaw-Kana Bobbooji Sammba, Ngumra Bobbooji Sammba, Njiilugu Bobbooji Sammba.*
- 16 — *Jurumdum Bandil dowdi hooseere, Ngaw-Sele genndeeru Ba Kawtal.*
- 17 — *On jabataa boori, ngookeele, kooteele saare Mayna.*
- 18 — *O wii nde Mamma Lawan maayaayno, talakaaku daani finaayno; nde Mamma Lawan maayaayno, talakaaku eeraayno hooseere.*
- 19 — *Hawtaade bee Kaygamma Buuba bii Bamkim.*
- 20 — *Anndanaami toy Listudi Jiji Sukaaru?*
- 21 — *O wii jurumdum Ngaw-Mbol Bobbo Jabbule, Kunndi Boli Bobbo hooseere.*
- 22 — *Toy Ajaratu kaado mo Ngaw-Mbol, Yaa Banje, Dicko hooseere?*
- 23 — *E toy Sukkungu Seyubajam Punndi?*

- 24 — *Toy Jumbayel mabbe ?*
- 25 — *Toy Haaramyel mabbe, Hebbiniyel mabbe ?*
- 26 — *Gannda moome e moome, Gannda Jawro Buhaari ?*
- 27 — *Ngaw-Ndere nyibbi hiiraay.*
- 28 — *Ngaw-Pakay nyibbi hiiraay.*
- 29 — *Ngaw-Ndolon nyibbi hiiraay.*
- 30 — *Ngaw-Mokon nyibbi hiiraay.*
- 31 — *Ngaw-Bele nyibbi hiiraay.*
- 32 — *Ngaw-Ndufuy nyibbi hiiraay.*
- 33 — *Ngaw-Say nyibbi hiiraay.*
- 34 — *yiri... rii... ririi...*
- 35 — *Baa Bolo-Bolo don joodi nder hoore gaaruuji.*
- 36 — *Ngaw-Pakay hakkunde Dannda bee Wannday siwtukoy nder saare Mayna.*
- 37 — *Anndi toy mbumji ngaddirta ?*
- 38 — *Wari on mbumji ngaddirta.*
- 39 — *Toy mbumji ngaddirta ?*
- 40 — *Ngaw-Mbam, laabi bodeeji on mbumji ngaddirta.*
- 41 — *Toy mbumji ngaddirta ?*
- 42 — *Dow saare Nya Hamakayge dow Bera mbumji ngaddirta.*
- 43 — *Baawo saare Ibrahiima Baa Jannga, on mbumji ngaddirta.*
- 44 — *Dow saare Baa Bolo-Bolo boldu hoore gaaruuji.*
- 45 — *Ngaw-pakay hakkunde Dannda bee Wannday siwtukoy saare Mayna.*
- 46 — *Mbumji sey ka dukayal ka duka, fe''a ndiyam, yara ndiyam, konsihoy mbadannookoy nder reedu maaji.*
- 47 — *Konkoton Bobbo Haaruuna*
- 48 — *Tuule Baa Wuro Boy Baramje hooseere, gimbe nyaarooje.*
- 49 — *Baage Hamman Yokotoondi firaay, firni yuurge.*
- 50 — *Jurumdum sehum.*
- 51 — *Ngaw-ndere nyibbi hiiraay.*
- 52 — *Anndi toy Buuba Baleeri ?*
- 53 — *Toy Garga koroodu ?*
- 54 — *Toy Hamasayhu Njurumji ?*



- 55 — *Toy Bello gunnaaji ?*
- 56 — *Toy Yaajiwa Tinjee ?*
- 57 — *Anndanaami toy Bakari bumdo, buntinoowo yayraaji ?*
- 58 — *Toy Bakari tedda ko roondi ?*
- 59 — *Toy Hasana soppoogel soppunoongel Maayo Gooje ?*
- 60 — *Toy Bakari nyakake nyakkininoongel hoore Maarummbi ?*
- 61 — *Tuule Baa wuro Boy baramje hooseere, gimbe nyaarooje.*
- 62 — *Nyukkotoondu, Baaba Zurkay.*
- 63 — *Sadol Nyako townde, jawro Dawda.*
- 64 — *Mbidu jey Hammowa yaaya.*
- 65 — *Nyannde Garba Iloori egganno, asama nyalli huraago, Iloori ladde ilaay.*
- 66 — *Njarnumi lawre Ngaw-ndere balde joweedidi.*
- 67 — *Njahumi lawre, kabbumi Wirni.*
- 68 — *Njahumi Wirni, kabbumi Sakayon Baa wuro Boy.*
- 69 — *Njahumi Sakayon, kabbumi Mbabuwa kaygamma Gooje.*
- 70 — *Njahumi Mbabuwa, kabbumi Saabeere Yon, Saabeere jawro Asuura, don woni ngenndi Babba Raabe, don woni Ngaw-Damji, raneewo Bello bii Geego.*
- 71 — *Njahumi...*
- 72 — *Don Katil, on laabi mbumji senndirta.*
- 73 — *Don woni layde luurude, ngendi Baaba Barka.*
- 74 — *Diya laabi gunnaaji*
- 75 — *Diya laabi daawuuji*
- 76 — *Diya laabi geweeji*
- 77 — *Diya laabi suklaaji*
- 78 — *Gunnaji wadi Vilndu hooseere.*
- 79 — *daawuuji wadi hoore maaje.*
- 80 — *Geweeji wadi Jasngol.*
- 81 — *Mbeweeji wadi Sadol Ladan.*
- 82 — *Njahumi Ngaw-Bamijon, Mbami Jonfu Baleewa.*
- 83 — *Njahumi Ngaw-Bami, Wasaande jawro Biyaajo.*
- 84 — *Njahumi Wasaande, Yoollel buuli.*
- 85 — *Maa -Daaki, Gaaji Banyoro.*

- 86 — *Lipaw nde Mamma Fanta.*
- 87 — *Njiilugu, Maana Gijoore.*
- 88 — *Ngaw-Bal, Hammadu Nyaawal.*
- 89 — *Sadol Baya, Yaaji Bayaajo.*
- 90 — *Jamtal, Yero Kuunga.*
- 91 — *Girgim, Jaalo Baleewa.*
- 92 — *Sabbo Siile, Yaaya Bilaasi.*
- 93 — *Ngaw-Bakla, Buuba Baleewa.*
- 94 — *Waldowa, Buuba Ngaasi.*
- 95 — *Bul, Ireema gunnaaji.*
- 96 — *Tuldoro, Iisa Pullo.*
- 97 — *Magulu, Hamman Waabi.*
- 98 — *Gurnyi, bii Ngaanyi.*
- 99 — *Gumjel Maayo, Zagaay.*
- 100 — *On jabataa boori, ngokeele.*
- 101 — *Anndi toy Bandoro Kaygamma Jabbo Ngaw-Damji, Wannbadi Kaygamma Jabbo Ngaw-Damji, Jalaalu Leewa dubbe daandi mbororoori.*
- 102 — *Toy Babba Hasana bii laamu Walkaw ?*
- 103 — *O wii walaa ko yurmotomo ba roonda hannde mbumji mbumji sey ka dukayal ka duka, fe" a ndiyam, yara ndiyam*
- 104 — *Di kaari, di don hoota, dow babbe maaji, surkoy don wada, yuurge maaji don dimmba, di don tuuta soowowri. Di hooti haa jayngo fajiri to jam waali.*
- 105 — *Kakkula mbii njona nday mo Lugu ruumi yaraay, Lugu sedai yaraay.*
- 106 — *Kakkula mbii njona nday mo ngaawa na'eeje laamiido Ngaw-ndéré.*
- 107 — *O yahiino haa Sökkoto, Seehu do'ani mo : « Allah barkidîne, barkidîn leddima, barkidîn jurriya ma. »*
- 108 — *Ba Ngaw-ndere woodaa fuuna e hirna, woyla e fombbina.*
- 109 — *O wii haabe don Ngaw-ndere ; njumri don Ngaw-ndere ; kosam don Ngaw-ndere ; kusel don Ngaw-dere ; debbo mayramjo don Ngaw-ndere ; puccu ngorgu sasaatu don Ngaw-ndere ; sulke-wol sowol don Ngaw-ndere, don waali nder saare Mayna.*

- 110 — *Sukewol sowol don waali nder Genndeeru Laangi.*
- 111 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Aadam Ba Kawtal*
- 112 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Saw — Mbum.*
- 113 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Mbandere.*
- 114 — *Sulkewol sowol don waali nder saare Koya mo Alla hoynani.*
- 115 — *Duuniyaaru jurumdum sehum, Bobbo Haaruuna Ya – yay...*
- 116 — *E Hamajulde daande, wordu baleeru nder ladde baleere.*
- 117 — *Peccunga gooro dawtiinga.*
- 118 — *Paljunga nyiibi sey ladde baleere.*
- 119 — *To nyiiwa rimi kanni hareema, tinaa nga laata nga daakaala.*
- 120 — *Nyiiwa to laafi, ladde on semti.*
- 121 — *Mbommbon Turmaaaje, sukkunde laaba duraaaje.*
- 122 — *Sadol Baya, Yaaji Bayaajo.*
- 123 — *Janital, Yero...*
- 124 — *Anndanaami... jurumdum...*
- 125 — *Anndi toy mbumji ndirtorto,*
- 126 — *Dow Mberem, mbumji ndirtorto.*
- 127 — *Hoore sakli, mbumji ndirtorto,*
- 128 — *Daɗ Doro, mbumji ndirtorto.*
- 129 — *Maayo Geedi dilla haa Ngorong, joonde Mamma Fanta, kaado burnaado haabe, kaado mbumjo Ndal.*
- 130 — *Yiri... rii... ririi...*
- 131 — *Bumjere nyibbi hiiraay.*
- 132 — *jurumdum...*
- 133 — *Jiga furde fiiri lawre wari Bumjere looki, saali Bumjere hooti dow Kinndi, looki, saali dow Kinndi, hooti hakkunde Maman bee Mabaɗ, looki.*
- 134 — *Min boo, iftumi Ngayha bee turturnde, ngarmi tawmi Gaddo Fali-Fali don Fali yuuge maaji joodi.*
- 135 — *Naatmi nder masooje, tawmi maso voodi.*
- 136 — *Babba voodi, dammudo, suddaare yuuge.*
- 137 — *Anndi toy lammbaaji bii Hamateɗɗeɗ?*

- 138 — *Fulbe Ngaw-ndere hillake juntuwo njuumri nyaama, bira kosam yara, Hama aarti mon haa awdi hooreeji.*
- 139 — *Garga Fore baaba Aiiiku.*
- 140 — *Yiri... rii... ririi...*
- 141 — *Nya Hamajulde daande wordu baleeru?*
- 142 — *Anndanaami toy jiji sukaru?*
- 143 — *Waawa naata, mi naata.*
- 144 — *Tawo naata, mi naata.*
- 145 — *Nyango naata, mi naata.*
- 146 — *Gederi naata, mi naata.*
- 147 — *Jawro Alim Bejeji naata, mi naata.*
- 148 — *Sabbal Dorofi naata, mi naata.*
- 149 — *Maayo Ranewo naata, mi naata.*
- 150 — *Maayo Balewo naata, mi naata.*
- 151 — *Maayo Bamnyo ko yurmintanmi ngan nyibbata hiiraay.*
- 152 — *Naane dum beerniwol laamiido Yaaya, jotta, Aadamu depiteejo laamiibe.*
- 153 — *O yehi Mina, o yehi Arfa, o yehi Kokoro Gonngo gogon Gonngon.*

## Le poème – traduction en français

- 1 — Amen, amen, amen, amen, *boori*.
- 2 — Le *boori*, ce n'est pas la force.
- 3 — Certains le connaissent, d'autres ne le connaissent pas.
- 4 — Il s'organisait des soirées pour ces filles de la montagne : Dannda et Wanndaï, deux jumelles de la maison de Maïna.
- 5 — Tari, Bôlaou et Pamséni, (trois) esclaves de Bobbo Hârouna
- 6 — Mâ Hamman, le serviteur du *laamiido* ont rencontré Bougoy, Doubbé, Ten, Laoubé et Dâ-Djâlo.
- 7 — Qui sait ce qui a opposé Laoubé et Dâ-Djâlo ?
- 8 — À cause d'un jeune homme, elles se sont battues.

9 — Et alors Laoubé a renversé Dâ-Djâlo. Plein de sang sortait de la bouche de Dâ-Djâlo et le cou de Laoubé aussi s'est enflé et est devenu gros comme celui d'un colosse.

10 — (À) Malommo de *jawro* Gnorga?

11 — (À) Marel de Abbo Djâ-Imou?

12 — (Ou à) Matissaka, propriété abandonnée de Gna Bobbôdji Sammba?

13 — Qui sait où j'ai bourré et fumé (ma pipe)<sup>6</sup>?

14 — C'est à la petite source natronée de Bobbôdji Sammba.

15 — J'ai (aussi) bourré (ma pipe) et fumé à Ngaoukana, Ngoumra et Ndjîlougou de Bobbôdji Sammba.

16 — Que c'est émouvant, (souvenez-vous) de Bandil qui se trouve au pied de la montagne, de Ngaousélé du colosse Ba Kaoutal.

17 — (Mais) vous n'encouragez pas le *boori*, applaudissez donc, (sinon), rentrez chez Maïna.

18 — On sait que du vivant de Mamma Lawan, la pauvreté était endormie et ne s'était pas réveillée; du vivant de Mamma Lawan, la pauvreté n'avait pas atteint le pays de la montagne<sup>7</sup>.

19 — Il y avait aussi Kaigamma Bouba, fils de Bankim.

20 — Souviens-toi de Listoudi Djîdji Soukârou.

21 — C'est émouvant, (pensez à) Ngaoumbol de Bobbo de la montagne.

22 — Où sont Adjaratou, la servante à Ngaoumbol, Ya Bangué et Dicko de la montagne?

23 — Où est Soukkounga Séyoubadjam Pounndi?

24 — Où est la petite et jolie Djoummba?

25 — Où sont les petites et belles Hâram et Hebbini?

26 — (Mais surtout où est) Gannda, la timide qui rend timide, Gannda la servante du chef Bouhâri?

<sup>6</sup> Le tabac et la noix de cola sont deux produits fort prisés dans le milieu social peul traditionnel. Fumer et croquer de la noix de cola traduisent un certain savoir-vivre.

<sup>7</sup> Le pays de la montagne désigne l'Adamaoua appelé, en *fulfulde* : *hooseere*.

27 — Ngaoundéré où il fait sombre, alors que ce n'est pas encore la nuit.

28 — Ngaoupakaï où c'est sombre, alors qu'il ne fait pas encore nuit.

29 — Ngaoundolon où il fait sombre, alors que ce n'est pas encore la nuit.

30 — Ngaoumokon où il fait sombre, alors que ce n'est pas encore la nuit.

31 — Ngaoubélé où il fait sombre quand ce n'est pas encore la nuit.

32 — Ngaoundoufouy où il fait sombre quand ce n'est pas encore la nuit.

33 — Ngaousaï où il fait sombre quand ce n'est pas la nuit.

34 — Yiri... rii... ririi...

35 — Bâ Bolo-Bolo a élu domicile en amont des ravins.

36 — À Ngaoupakaï, dans la maison de Maïna (vivent) deux jeunes jumelles : Dannda et Wanndaï.

37 — Qui sait par où viennent les *mbumji*<sup>8</sup>?

38 — Par Wari, arrivent les *mbumji*.

39 — Par où arrivent les *mbumji*?

40 — C'est par Ngaoumbam, sur les pistes rouges, que viennent les *mbumji*.

41 — Par où viennent les *mbumji*?

42 — Les *mbumji* arrivent en passant près de la maison de Gna Hamakaïgué qui se trouve au bord de Bera<sup>9</sup>.

43 — Les *mbumji* arrivent en passant derrière la maison de Ibrahîma Bâ Djangga.

44 — (Ils arrivent) en passant près de la maison de Bâ Bolo — Bolo qui vit en amont des ravins.

<sup>8</sup> Les *mbumji* sont une race de bœufs, appelés aussi *gudaali*. C'est la variété dominante en Adamaoua. Cette espèce est maintenant protégée dans le département de la Vina. Les animaux de race *mbumji* se caractérisent par une bosse développée, de petites cornes et une grande résistance physique.

<sup>9</sup> Bera est le nom d'une rivière.

- 45 — À Ngaoupakaï, dans la maison de Maïna, (vivent) deux jumelles, Dannda et Wanndaï.
- 46 — Les *mbumji* partent et reviennent au pas de course. Ils traversent la rivière pour aller s'abreuver. Dans leur ventre, on entend une musique de clochettes.
- 47 — À Konkotolon de Bobbo Hârouna.
- 48 — Les bœufs de Bâ Wouro Boy de la montagne de Baramdjé sont bien gras, mais aussi bien lestes.
- 49 — Bâgué Hamman de Yokotôndi ne s'est pas déplacé, mais il a fait transhumer ses bœufs.
- 50 — Que c'est vraiment émouvant.
- 51 — Ngaoundéré où il fait sombre, quand ce n'est pas encore la nuit.
- 52 — Qui saura me dire où est Bouba Baléri<sup>10</sup> ?
- 53 — Où est Garga Korodou ?
- 54 — Où est Hammasaïhou Ndjouroundji ?
- 55 — Où est Bello (le maître) des *gunnaaji* ?
- 56 — Où est Yadjjiwa Tindjé ?
- 57 — Qu'on me dise où est Bakari, l'aveugle qui guide avec perfection ses bœufs *yayraaji* ?
- 58 — Où est Bakari au lourd fardeau ?
- 59 — Où est Hassana, le petit débrousseur qui, le premier, avait aménagé Maayo Gooje<sup>11</sup> ?
- 60 — Où est Bakari Gnakaké qui s'était rebellé du côté de la source de Maroummbi ?
- 61 — Les bœufs de Ba Wouro Boy de la montagne de Baramdjé sont bien gras, mais aussi bien lestes.
- 62 — À Gnoukkotondou de Baba Zourkaï.
- 63 — À Sadol Gnâko, la colline du chef Daouda
- 64 — Mbidou est à Hammawa Yâya.

<sup>10</sup> Bouba Baléri signifie littéralement : Bouba le taureau noir.

<sup>11</sup> Ce vers est une louange de l'auteur à lui-même. Il rappelle qu'il fut le premier habitant de Maayo Gooje.

- 65 — Le jour où Garba Ilôri levait son campement, le ciel était resté couvert toute la journée, mais les torrents n'avaient pas coulé.
- 66 — J'ai abreuvé à la source natronée de Ngaoundéré pendant sept jours.
- 67 — Parti de la source natronée, j'ai campé à Wirni.
- 68 — De Wirni, j'ai marché et j'ai campé à Sakayong Ba Wuro Boy.
- 69 — De Sakayong, j'ai continué et j'ai campé à Mbaboua de Kaïgamma Gôdjé.
- 70 — De Mbaboua, j'ai continué jusqu'à Sâbéré Yong, le domaine de *jawro* Assoura. C'est là que réside aussi Babba Râbé. C'est ce village qu'on appelle encore Ngaoudamdji dit le blanc (autrefois) propriété de Bello fils de Guégo.
- 71 — J'ai marché...
- 72 — C'est à Katil que les pistes des *mbumji* se séparent.
- 73 — C'est là où se séparent aussi les parcours boisés. C'est là que se trouve également le domicile de Baba Barka.
- 74 — Ces pistes sont celles des bœufs *gunnaaji*.
- 75 — Ces pistes sont celles des bœufs *daawuuji*.
- 76 — Celles-là sont celles des bœufs *geweeji*.
- 77 — (Enfin) celles-là appartiennent aux *suklaaji*.
- 78 — Les *gunnaaji* se dirigent vers le mont Vilndou.
- 79 — Les *daawuuji* remontent le long des rivières.
- 80 — Les *geweeji* partent vers Djasngol.
- 81 — Les *mbeweeji* s'acheminent vers Sadol Ladan.
- 82 — Je me suis rendu à Ngaoubamidjon (et) à Mbami de Djonfou Baléwa.
- 83 — Je me suis rendu à Ngaoubami, (puis) à Wassandé de *jawro* Biyadjo.
- 84 — De Wassandé, j'ai atteint *Yoolé buuli*,
- 85 — Mâdâki de Gâdji Bagnoro,
- 86 — Lipaw de Mamma Fanta,
- 87 — Ndjilougou de Mana Guidjôré,
- 88 — Ngaoubal de Hammadou Gnâwal,
- 89 — Sadol Baya de Yadjé le Baya,



- 90 — Djamtal de Yéro Kounga,  
 91 — Guirguim de Djâlo Baléwa,  
 92 — Sabbo Silé de Yâya Bilassi,  
 93 — Ngaoubakla de Bouba Baléwa,  
 94 — Waldowa de Bouba Ngassi,  
 95 — Bul de Iréma *gunnaaji*  
 96 — Tuldoro de Issa le Peul,  
 97 — Magoulou de Hamman Wabi,  
 98 — Gourgni du fils de Ngagni,  
 99 — (Enfin) Goumdjel Mâyo de Zagay.  
 100 — Vous n'encouragez pas le *boori*, applaudissez.  
 101 — Qui saura me dire où sont Bandoro Kaïgamma Djabbo de Ngaoudamdji, Wambbadi Kaïgamma Djabbo de Ngaoudamdji, Djalalou Léwa, celui-là qui a un derrière aussi fort que la croupe d'un castré mbororo<sup>12</sup>?  
 102 — Où est Babba Hassana, le prince de Walkaou ?  
 103 — Celui-là qui dit que rien n'est aussi émouvant que de porter un veau et de suivre les *mbumji* traverser la rivière pour aller s'abreuver à la source natronée.  
 104 — Les voilà repus qui regagnent le parc, dandinant leur bosse, ruminant de l'herbe. Au-dessus de leur dos, plane une fine vapeur. C'est ainsi qu'ils rentrent et ils ne repartiront que demain matin, s'il plaît à Dieu.  
 105 — Kakkoula, celui qui abreuve à Lougou où il n'est pas permis (au commun) de faire boire ni en saison des pluies, ni en saison sèche.  
 106 — Kakkoula, celui qui abreuve, est le gardien des troupeaux du *laamiido* de Ngaoundéré.  
 107 — Celui-ci était allé jusqu'à Sokoto et y avait reçu la bénédiction du Cheikh (en ces termes) : « qu'Allah te bénisse, bénisse ton royaume, bénisse ta lignée. »  
 108 — (Depuis lors), il n'y a pas comme Ngaoundéré de l'est à l'ouest, du nord au sud.

<sup>12</sup> *Mbororo* désigne à la fois une race de bovins et les Peuls nomades qui la détiennent.

109 — On sait que des esclaves, il y en a à Ngaoundéré; du miel, il y en a à Ngaoundéré; du lait, il y en a à Ngaoundéré; de la viande, il y en a à Ngaoundéré; des femmes, belles et respectées, il y en a à Ngaoundéré; des chevaux étalons, bons coureurs, il y en a à Ngaoundéré; de la cotte de mailles doublée, il y en a à Ngaoundéré (on en trouve chez Maïna).

110 — De la cotte de mailles doublée on en trouve chez le colosse de Langui.

111 — De la cotte de mailles doublée on en trouve chez Adam Ba Kaoutal.

112 — De la cotte de mailles doublée on en trouve chez Saou-Mboum.

113 — De la cotte de mailles doublée on en trouve chez Mbandéré.

114 — De la cotte de mailles doublée on en trouve chez Koya, celui à qui Allah a tout facilité.

115 — Que c'est vraiment triste la vie, (ah !) Bobbo Hârouna... ya — yay...

116 — Mais (où est) Hamadjouldé, le courageux noir au gros cou, vivant dans la brousse effrayante ?

117 — Celui qui avait partagé une noix de cola et s'était oublié.

118 — Il n'y a que cette brousse sauvage pour contenir cet éléphant égaré.

119 — Quand un éléphant met bas, on est rassasié du colostrum, sauf si par nature et particulièrement il donne peu de lait.

120 — Quand un éléphant est maigre, la honte revient à la brousse.

121 — Mbonmbong Tourmadjé est le lieu des pâturages boisés, mais qui ne manque pas de produire de beaux bœufs.

122 — À Sadol Baya (habite) Yadji le Baya.

123 — À Djamtal (habite) Yéro.

124 — Qui saura me dire... c'est triste...

125 — Qui sait par où descendent les *mbumji* ?

126 — Est-ce par Berem qu'ils descendent ?

127 — Par la source de Sakli, descendent les *mbumji*.

128 — Par Dang Doro, descendent les *mbumji*.

129 — De Mâyo Guédi jusqu'à Ngorong où habite Mamma Fanta, une non-Peul supérieure à tous les autres non-Peuls. Elle est une Mboum de Ndal.

130 — Yiri... rii... ririi...

131 — À Boumdjéré où il fait sombre, alors qu'il ne fait pas encore nuit.

132 — Que c'est émouvant.

133 — Le vautour gris a quitté la source natronée pour Boumdjéré où il s'est reposé, puis est reparti sur Kinndi, s'y est reposé encore. Enfin il est reparti de là et s'est retrouvé entre Maman et Mabang où il s'est encore reposé.

134 — Et moi, parti de Nganha en m'étant rebellé, j'atteignis ces lieux et y rencontrai Gaddo Fali-Fali contenant son troupeau de bœufs à la bosse remarquable.

135 — J'entrai dans le troupeau de *masooji* que je trouvais beau.

136 — (Et) Babba était splendide, Babba le petit homme que cachaient les bosses des bœufs.

137 — Qui sait où se trouvent les animaux marqués du fils de Hamatintin ?

138 — Pendant que les autres *Fulbe* de Ngaoundéré passaient leur temps à recueillir du miel pour manger et à traire des vaches pour boire du lait, Hama était le premier pour ses animaux reproducteurs.

139 — (Et) Garga Fore, le père de Atikou ?

140 — Yiri... rii... ririi...

141 — (Où est) *Gna* Hamadjouldé, le courageux noir au gros cou ?

142 — Qui saura me dire où est Djidji Soukarou ?

143 — Le jour du marché de Wâwa, je suis à Wâwa.

144 — Le jour du marché de Tawo, je suis à Tawo.

145 — Le jour du marché de Gnango, je suis à Gnango.

146 — Le jour du marché de Guédéri, je suis à Guédéri.

147 — Le jour du marché de Djaouro Alim Beguédji, je suis à Djaouro Alim Beguédji.

148 — Le jour du marché de Sabbal Dorofi, je suis à Sabbal Dorofi.

149 — Le jour du marché de Mâyo Ranéwo, je suis au Mâyo Ranéwo.

150 — Le jour du marché de Mâyo Baleewo, je suis au Mâyo Baleewo.

151 — Le Mâyo Bamnyo m'émeut parce qu'il y fait sombre alors que ce n'est pas encore la nuit.

152 — Autrefois, Bamnyo était la ville du *laamiido* Yâya, aujourd'hui, c'est celle d'Adamou le député des *laamiibe*.

153 — Celui-ci a voyagé à Mina. Arfa et atteint le bout du monde.